



Revue d'histoire culturelle

XVIIIe-XXIe siècles

6 | 2023

**Nouvelles approches de l'histoire culturelle italienne.
Imaginaires, cultures politiques, cultures de masse**

L'écriture de soi des historiennes et des historiens



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhc/5167>

DOI : 10.4000/rhc.5167

ISSN : 2780-4143

Éditeur

Association pour le développement de l'histoire culturelle

Référence électronique

« L'écriture de soi des historiennes et des historiens », *Revue d'histoire culturelle* [En ligne], 6 | 2023, mis en ligne le 08 juillet 2023, consulté le 06 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/rhc/5167> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhc.5167>

Ce document a été généré automatiquement le 6 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'écriture de soi des historiennes et des historiens

- 1 Définissant dans les années 1970 l'opération historiographique, Michel de Certeau déplorait l'impensé de l'écriture historique, son processus de fabrication laissé au vestiaire dans l'invisibilité. Il rappelait que le discours historique n'est pas le miroir du réel, mais qu'il est médié par une pratique socialement située, un ancrage dans un lieu et le style singulier de l'historien. Les temps ont radicalement changé. On assiste aujourd'hui à une inflation de récits de soi des historiens au point que l'exercice est exigé pour devenir professeur des universités à l'occasion de la soutenance de l'habilitation à diriger des recherches (HDR) qui passe par la rédaction d'un mémoire de synthèse retraçant le parcours de l'impétrant. Cette floraison de récits de soi correspond-elle, comme le perçoit Pierre Nora en 1987 au moment où il publie ses essais d'ego-histoire, à un nouvel âge historiographique, celui de notre moment mémoriel ? Ces récits sont-ils la résultante d'une relation plus réflexive aux sources historiennes ou sont-ils la traduction d'une mise en scène de soi qui vise à davantage de reconnaissance ? Ce sont les questions que pose ce dossier.
- 2 Après la question préalable que pose François Dosse pour savoir s'il est pertinent de parler d'écriture de soi comme espace singulier, un entretien avec Patrick Garcia permet de revenir sur le projet ANR Histinéraires. Se confrontent, ensuite, des points de vue divers. Un examen de très nombreuses publications sous forme de mémoires, d'essais, d'entretiens ou de récits autobiographiques est réalisé par Isabelle Lacoue-Labarthe, qui souligne le lien très fort entre le retour du sujet et l'évolution du paradigme dominant dans les sciences humaines et sociales. Philippe Bouilloud examine, de son côté, le récit de soi dans une discipline sœur de l'histoire, la sociologie. On a cherché à mettre en perspective cet engouement en France, lui-même fluctuant, avec ce qu'il en est dans d'autres pays en prenant deux exemples : les États-Unis avec l'étude de Jérémy Popkins et Israël avec l'étude d'Avner Ben-Amos qui révèlent tous deux le lien fort entre l'évolution politique et l'inscription personnelle dans l'écriture de l'histoire.